

# Le mastaba d'Hézyrê



Hézyrê

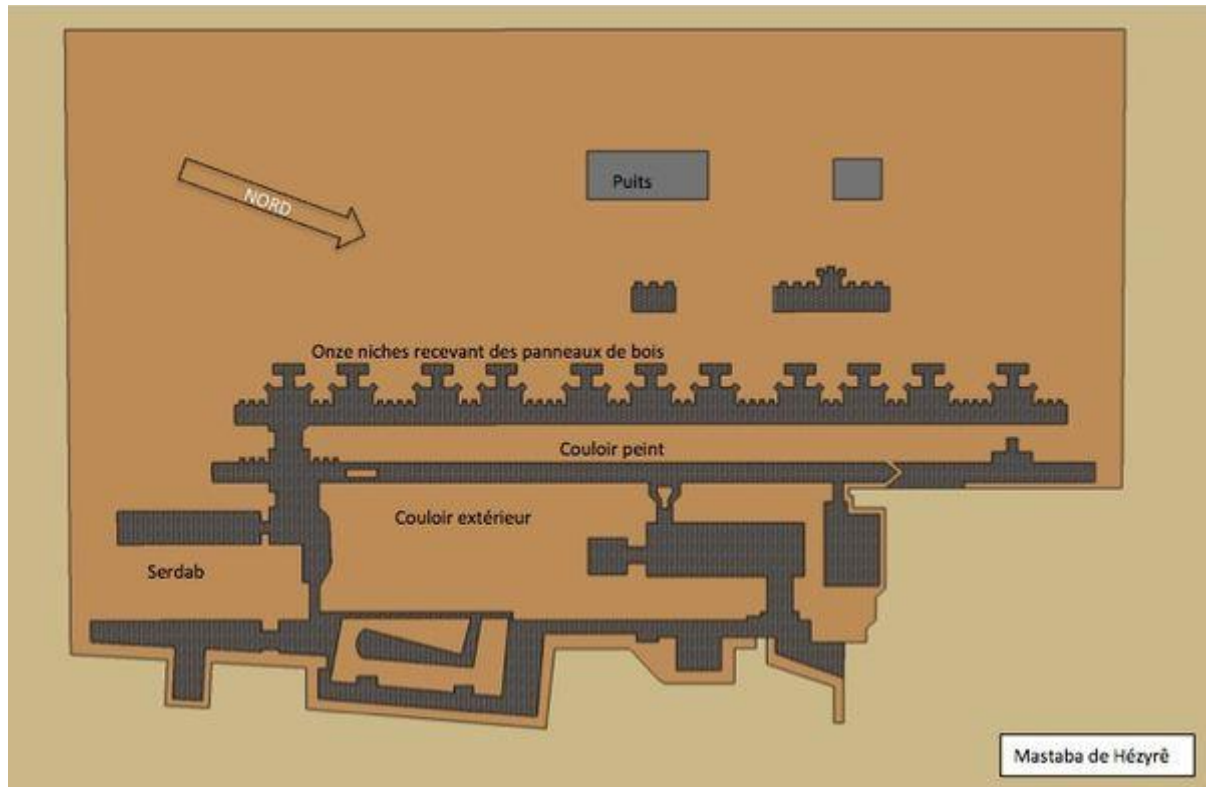
En 1860, Auguste Mariette a découvert le mastaba de Hézyrê, au Nord de la pyramide de Djoser à environ 500m de celle-ci. Il l'a d'abord numéroté A3 avant qu'il ne prenne le numéro S2405.



Photo aérienne de Saqqarah Nord

Il en a extrait cinq des onze panneaux de bois qui la décoraient, trois sont exposés au musée du Caire.

Ce mastaba est daté de la III<sup>ème</sup> dynastie. Il est de grandes dimensions, 39mx17,40m. Il est légèrement désaxé par rapport à l'axe Nord-Sud. Les murs de la tombe étaient plats excepté du côté Nord-Est.



On pénétrait dans le mastaba par le Nord, un premier couloir, à droite menait à une grande salle qui débouchait sur un vestibule et une entrée (la vraie) sur le couloir extérieur.

En continuant droit devant l'entrée, on accédait au serdab par un couloir en chicane et diverses salles. De ce côté, on débouchait sur les mastabas environnants qui appartenaient à la famille du défunt (S2406, 2408 et 2411-12). Le corridor extérieur est interrompu par une niche placée dans l'angle Sud- Ouest du mastaba S2406 , en continuant un peu au Nord sur 9 m par le côté Ouest duquel il y a une niche complexe qui est à la hauteur de la onzième niche du couloir principal. Dans ce stade de la construction, durant laquelle on suppose que le propriétaire vivait toujours, la sépulture serait assimilée à l'une des deux niches principales, dont celle au sud est la plus grande.

À la suite, on arrivait sur le couloir extérieur et juste en face, par un accès plus petit, au corridor peint dans lequel les onze niches contenant autant de panneaux de bois sculptés aux titres de Hézyrê, dont trois se trouvent au musée du Caire. Six seulement sont en état actuellement et des restes des cinq autres ont été retrouvés.

Dans ce corridor, on trouvait aussi la première représentation des scènes de la vie qui a disparu à cause de l'usure du temps. Ces décors étaient des représentations des rideaux de roseaux tressés et peints comme Quibell les a dessinés. On trouvait dans chaque niche des représentations de divers ustensiles de la vie quotidienne, table de jeu, balance, tables, lits, vêtements, appuies têtes, ustensiles de toilette, vaisselle et tables d'offrandes, le tout dans un état très dégradé.

Le registre du haut devait avoir été une liste des biens du propriétaire des lieux.

Les onze panneaux étaient placés au fond de chacune des niches du couloir intérieur, en faisant face à un mur peint, posé près du sol, et étaient appuyés sur une dalle de pierre. Ils mesuraient 1,15mx0,40m et étaient maintenus au mur grâce à une pièce de bois rectangulaire.

En 1860, A. Mariette a trouvé les cinq premiers panneaux situés au sud du couloir, les autres ont été trouvés par J. Quibell, en 1912, et quelques-uns dont je ne connais pas le nombre, sont restés in situ, et sont irrémédiablement perdus. Le Français a dénombré quatre panneaux, puisque l'un d'entre eux était très abîmé, et dans une publication du musée, en 1876, les a mentionnés sans indiquer dans quel ordre ils apparaissaient dans le couloir.

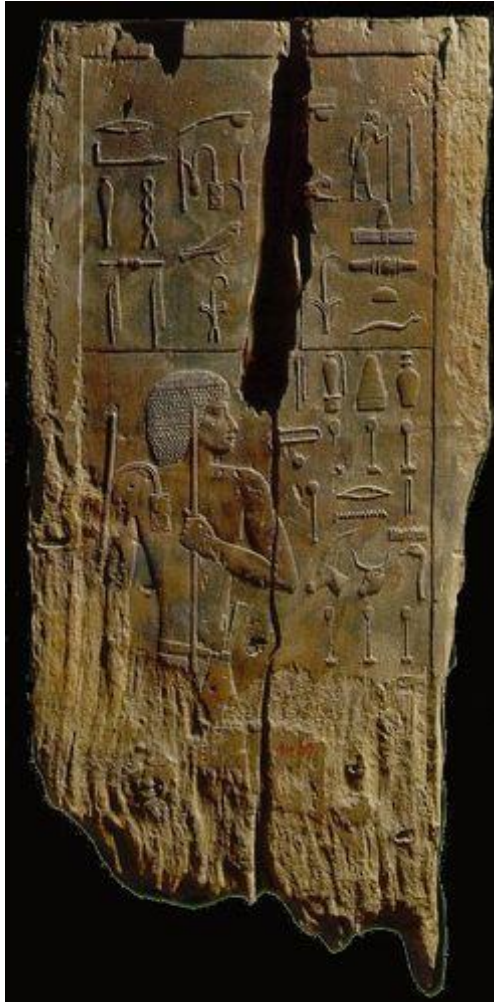
Une tentative, pour reconstruire la position originale de chaque panneau et, quelle fonction ils avaient dans la décoration a récemment été réalisée par W. Woods, en 1978. De la dite étude, a surgi que le panneau dans laquelle Hezyrê est assis, serait la première de la série, en étant l'unique panneau dans lequel est représentée la titulature complète du propriétaire. De plus, les autres quatre panneaux, dans lesquels le défunt apparaît debout, sont d'une moindre qualité en détails et montrent un chapelet plus abrégé de commentaires.

Il est possible qu'après le onzième panneau, se trouvait une table d'offrandes où les visiteurs pouvaient y placer de quoi le défunt avait besoin dans l'éternité.







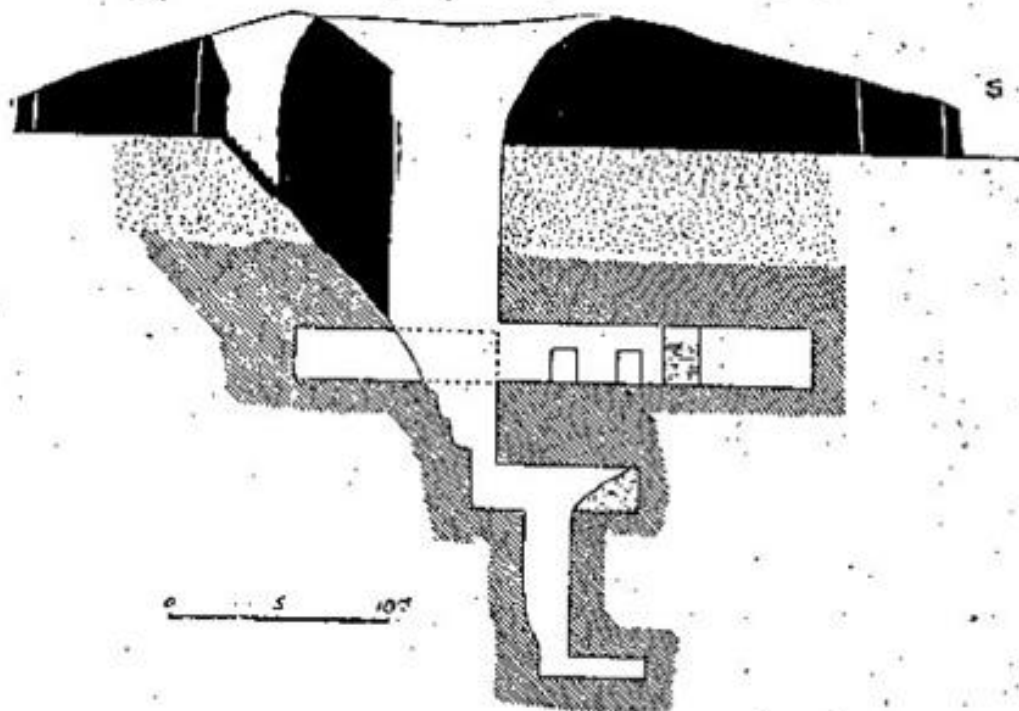


Les panneaux de bois du musée du Caire

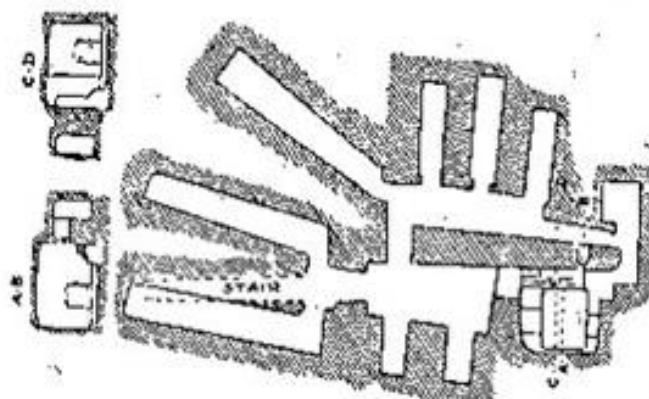


Une reconstitution de la décoration des murs devant les panneaux de bois, d'après Quibell.

Ils ont aujourd'hui disparu, en effet, le peintre était en train de dessiner et il entendait les morceaux de peinture tomber les uns après les autres. En ce temps-là, il n'existait pas de fixateur.



Tombe de Hazyre



Intérieur de la tombe d'après Mariette